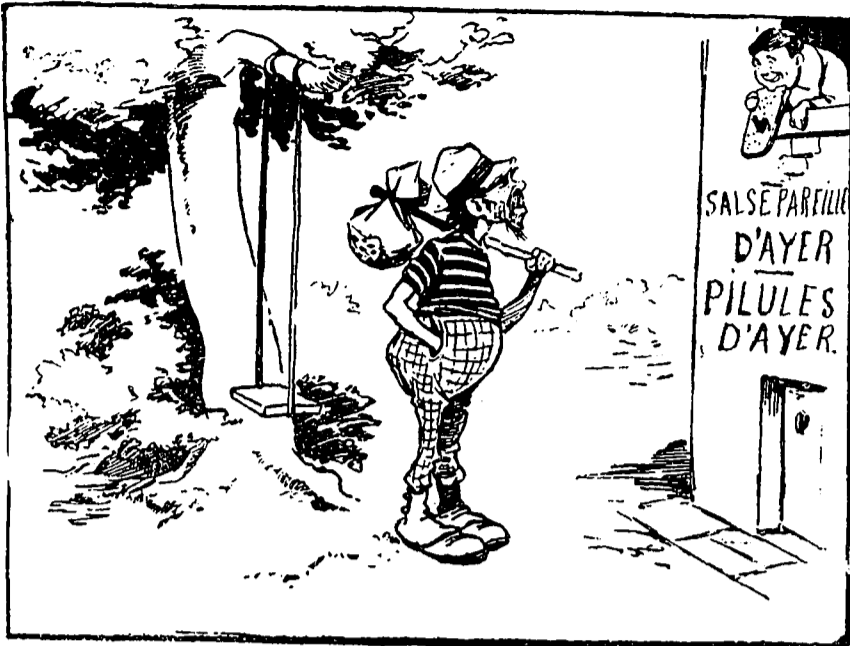


HISTOIRE MORALE



Il était un méchant gamin qui, voyant un pauvre tramp passer sur la route, et ayant en mains un superbe biscuit, s'amusa méchamment à lui dire : — "Eh là-bas, l'homme, si vous voulez un bon biscuit, venez donc chercher celui-ci." Et il se le mit entre les dents.

DÉSÉSPÉRANCE

(Pour le SAMEDI)

A. M....

A la fenêtre je regarde : —
La sombre, l'effrayante nuit !...
Rien, pas une étoile ne luit...
Au lointain hurle un chien de garde. —

C'est tout l'image de mon âme,
Environnée d'obscurité
Où l'a plongée sa cruauté...
Au loin, mon amour vaincu clame,

Et hurle à la Fatalité ! —

GASTON DAMOUR.

L'AMOUR DES BÊTES

COMÉDIE EN UN ACTE

JEANNETTE, 20 ans. — LE PÈRE — LA MÈRE.

Jeannette est en train de rêver dans sa chambre, avec un petit chien griffon sur les genoux et un petit chat blanc perché sur l'épaule, quand son père et sa mère entrent à la suite l'un de l'autre, graves et pas du tout à la plaisanterie.

JEANNETTE. — C'est vous ?

LE PÈRE. — C'est nous.

LA MÈRE, qui tient une lettre. — Sais-tu ce que nous écrit Mme de Saint-Honneur ?

JEANNETTE. — Ma prochaine belle-mère ?

LA MÈRE. — Oui. Eh bien ! d'abord, elle ne l'est plus, ta prochaine belle mère. Elle nous écrit que ton mariage est rompu, qu'à la suite d'une conversation que vous avez eue, hier, son fils et toi, il est inutile de donner suite à des projets qui nous étaient chers à tous... Bref, c'est cassé ! Ton père et moi, nous tenions beaucoup à ce mariage.

LE PÈRE. — Moi surtout.

LA MÈRE. — Nous sommes très vexés, et nous avons bien peur que ce qui arrive ne soit de ta faute. Aussi venons nous te demander ce que tout cela signifie.

LE PÈRE. — Nous voulons des éclaircissements, des explications.

JEANNETTE. — Mme de Saint-Honneur ne vous en donne donc pas dans sa lettre ?

LA MÈRE. — Oui et non. Des phrases vagues auxquelles nous n'avons rien compris : "Incompatibilité d'humeur manifeste entre les deux jeunes gens..." Qu'est ce que ça veut dire ?

LE PÈRE. — Vous paraissiez vous plaire beaucoup, au contraire ?

JEANNETTE. — J'y suis !

LE PÈRE. — Ah ! ça n'est pas dommage.

LA MÈRE. — Dis nous vite.

JEANNETTE. — C'est à cause des bêtes.

LE PÈRE. — Hé !

LA MÈRE. — Quelles bêtes ?

JEANNETTE. — Les bêtes, mes bêtes... Toutes les bêtes en général et en particulier.

LA MÈRE. — Qu'est-ce qu'elles ont à voir dans ton mariage ?

JEANNETTE. — Oh ! énormément. Laissez moi vous raconter.

LA MÈRE. — Je flairer encore quelque sottise de toi, ma pau-

vre petite enfant. Ton amour immodéré des animaux nous a déjà fait avoir bien des ennuis.

LE PÈRE, à sa fille. — Va. (A sa femme.) Ne l'interromps pas.

JEANNETTE. — C'était, hier, la première fois que M. de Saint-Honneur était autorisé à me faire régulièrement sa cour ; et vous avez été assez gentils pour nous laisser un peu seuls, aller et venir dans l'appartement. Comme vous me connaissez, vous pensez bien que je n'ai rien eu de plus pressé que de lui parler des bêtes et de lui demander s'il les aimait ?

LE PÈRE. — Ça devait lui causer une bien douce joie, cette question-là !

LA MÈRE. — Oui, pour un fiancé ! Es-tu maladroite, ma chère enfant !

LE PÈRE, à sa fille. — Qu'est-ce qu'il t'a répondu ?

JEANNETTE. — Il m'a dit qu'il ne les détestait pas.

LE PÈRE. — Eh bien ! c'est très gentil, c'est tout ce qu'il faut.

JEANNETTE. — Moi, j'ai trouvé ça mou. Je lui ai proposé de lui montrer les miennes.

LA MÈRE. — Quelle idée lui as-tu donnée de toi !

JEANNETTE. — Il a accepté très poliment. Je lui ai fait faire la connaissance de mon petit monde. Il a vu Bellotte, le chat Patapon, ma caille, ma tourterelle, mes trente oiseaux des îles, mes poissons rouges et la tortue Olympe. Il a même pris Olympe dans sa main, et il lui a dit deux ou trois mots aimables, qui ont été perdus parce qu'Olympe était toute drôle, hier... J'avais remarqué ça dès le matin, elle penchait sa petite tête à gauche... elle a quelque chose de pas naturel...

LE PÈRE. — Abrège, abrège, laisse là Olympe.

LA MÈRE. — Il me semble qu'il a été charmant, ce jeune homme ! Bien d'autres, à sa place, n'auraient pas eu tant de

complaisance.

JEANNETTE. — Attends, maman. Après cette visite, je lui ai parlé très nettement de mon amour des bêtes.

LE PÈRE. — Pour changer.

JEANNETTE. — Et je me suis montrée à lui sous mon vrai jour : ridicule, ennuyeuse, vieille fille, mère-aux-chiens... bête moi-même à la folie ! Enfin, j'ai été très franche, et je lui ai avoué que telle j'étais, telle il fallait me prendre... ou me laisser, parce que j'étais incurable, et que tous ceux qui avaient essayé de me guérir y avaient perdu leur français.

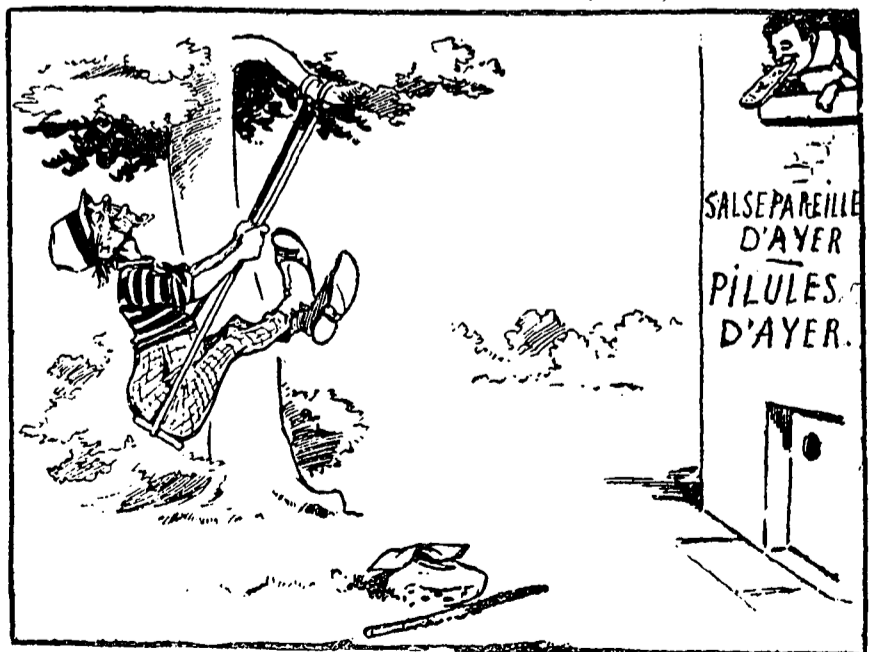
LE PÈRE. — Qu'est-ce qu'il disait, pendant ce temps-là ?

JEANNETTE. — Il m'écoutait en pâlisant.

LA MÈRE. — Pauvre garçon ! Il t'aimait peut-être beaucoup, et alors il devait bien souffrir.

JEANNETTE. — Il guérira, console-toi. Quand je suis arrivée à la fin de ma confession, je lui ai donc déclaré en deux points : "Ainsi, monsieur, je ne vous prends pas en traître, et je vous pose mes conditions. Si vous m'aimez, et si vous tenez vraiment à ce que je sois Mme de Saint-Honneur, il faut me laisser adorer les bêtes grotesquement, sans limites, puisque c'est ma maladie, et, en plus de ça, il faut que vous les aimiez vous-même et ne jamais me contrarier ni me faire de peine sur ce chapitre-là. Un dernier mot : j'emporte avec moi ma petite ménagerie, cela va de soi. Pour rien au monde je ne laisserais à la maison tous ces pauvres petiots..." C'est ici — je dois dire — c'est à ce moment-là que j'ai senti qu'il faiblissait et que le calice lui devenait amer : "Vous voulez que nous ayons tout ça chez nous ? — Tout ça, oui, Monsieur. Réfléchissez donc bien." Il a souri et m'a répondu d'un air très aimable : "Oh ! c'est tout réfléchi, Mademoiselle", comme si ça voulait dire qu'il consentait. Mais moi, je me doutais bien déjà que son parti était pris, et qu'il ne voulait plus ni

HISTOIRE MORALE — (Suite)



Le tramp, qui se nommait Lamalice et ne démentait pas son nom, lui demanda une minute pour s'équiper, puis, prenant son clan...